Ce Livre de devotion
à notre dame de Lours
appartient à Annett
Delylle donné par
sa chere et tendre
Maman.

Souviens toi de moi
Victorine Leboeuf



NOTRE DAME DE FOURVIERE.

N. S. Pere le Pape Pie VII y a célébré les Mystères le 19 avril 1805.

LA DÉVOTION
A
NOTRE-DAME
DE
FOURVIÈRES,

Adressée aux véritables Serviteurs de la sainte Vierge.

Édition augmentée des prières pour la Messe, des Vêpres du Dimanche, des Litanies de la S.te Vierge, etc.



A LYON,
Chez RUSAND, Imprimeur-Libraire,
1808.

AVEC APPROBATION.

Le peuple de Lyon s'est toujours distingué parmi les Fidèles par sa dévotion envers la sainte Vierge : le concours extraordinaire de ceux qui vont visiter presque tous les jours de l'année la Chapelle de Fourvières qui lui est dédiée, en est une preuve convaincante. On ne peut fixer le temps où a commencé une si louable coutume, et c'est ce qui en fait voir l'ancienneté.

Comme on se propose ordinairement deux choses, en faisant ce petit pélerinage, c'est-à-dire, 1.° d'honorer Marie; 2.° de lui demander les grâces dont on a besoin, les prières suivantes fourniront à ceux qui désirent l'entreprendre, des moyens de satisfaire leur piété sur ces deux points.

On trouvera, à la fin de ce Livret, le détail des Indulgences accordées par N. S. P. le Pape PIE VII*, à l'Eglise de Fourvières, le* 19 *Avril* 1805.

LA DÉVOTION
A NOTRE-DAME
DE
FOURVIÈRES,

Adressée aux véritables serviteurs de la sainte Vierge.

ORAISON avant de se rendre à Fourvières.

REINE des Anges et des hommes, agréez les sentimens de mon cœur, et les hommages que je veux vous aller offrir aujourd'hui. Je voudrois habiter sans cesse cette sainte maison, érigée en votre honneur; mais puisque les devoirs de mon état m'empêchent de jouir d'une telle faveur, permettez que je jette de temps en temps mes

regards vers cet asile où vous écoutez les pécheurs, et daignez agréer mon empressement, comme le Seigneur accepta celui de ses illustres serviteurs, qui anciennement se tournoient, au point du jour, vers le temple pour l'y adorer. Je ne vous demande que de pouvoir devenir digne de votre tendresse et de vos bienfaits.

Afin que votre visite soit agréable à la sainte Vierge, faites-la dans l'esprit dont elle fut remplie, quand elle alla chez sa cousine Elisabeth,

---

MÉDITATION
SUR
TOUS LES MYSTÈRES
DU SACRIFICE
DE LA MESSE.

ON célèbre la sainte Messe en mémoire de la Passion de N. S. J. C., comme il l'a commandé à ses Apôtres, en leur donnant son Corps et son Sang: *Hoc facite in meam commemorationem.* *Faites ceci en mémoire de moi.*

L'ENTRÉE DU PRÊTRE A L'AUTEL.

Jésus entre au jardin.

MON Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui avez voulu être saisi de crainte et de tristesse au commencement de votre Passion, donnez-moi la grâce de vous consacrer tous mes ennuis, vous qui êtes le Dieu de mon cœur. Ainsi soit-il.

Au commencement de la Messe.

Prière de Jésus au jardin.

Mon Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui avez voulu être conforté pendant l'Oraison; faites que, par la vertu de votre Oraison, votre saint Ange m'assiste toujours dans mes prières. Ainsi soit-il.

Jésus est courbé en terre.

Mon Seigneur Jésus-Christ, qui avez sué sang et eau, pendant la cruelle agonie que vous éprouvâtes au jardin des Olives, faites que le souvenir de votre passion me fasse verser assez de larmes pour laver mes péchés. Ainsi soit-il.

Au baiser de l'Autel.

Jésus est trahi par un baiser de Judas.

Mon Seigneur Jésus-Christ, qui avez enduré le baiser du traître Judas, donnez-moi la grâce de ne vous jamais trahir. Ainsi soit-il.

Le Prêtre se tourne vers l'Epît.

Jésus est lié.

Mon Seigneur Jésus-Christ, qui avez permis d'être garotté par les mains des méchans, rompez les liens

de mes péchés ; et faites que les puissances de mon ame, et les sens de mon corps, ne soient jamais contraires à votre sainte volonté. Ainsi soit-il.

Jésus est mené chez Anne.

MON Seigneur J. C. qui avez voulu être conduit comme un criminel à la maison d'Anne, faites-moi la grâce d'être guidé par votre Saint-Esprit à tout ce qui est agréable à votre divine volonté. Ainsi soit-il.

AU KYRIE ELEISON.

Jésus est renié par saint Pierre.

MON Seigneur Jésus-Christ qui avez permis d'être trois fois renié en la maison de Caïphe, par le Prince des Apôtres, préservez-moi des foiblesses auxquelles nous expose le respect humain. Ainsi soit-il.

AU DOMINUS VOBISCUM.

Jésus regarde Pierre, et le convertit.

MON Seigneur J. C., qui avez tiré des larmes de pénitence des yeux de S. Pierre, en le regardant avec douceur, faites, par votre miséricorde, que je puisse pleurer amèrement mes péchés. Ainsi soit-il.

A L'ÉPÎTRE.

Jésus est souffleté.

MON Seigneur J. C., qui avez voulu être amené devant Pilate, et accusé faussement en sa présence, apprenez-moi à souffrir patiemment la calomnie et la médisance. Ainsi.

AU MUNDA COR MEUM.

Jésus est mené chez Hérode.

MON Seigneur J. C., qui étant en la présence d'Hérode, avez souffert les fausses accusations, sans répliquer un seul mot, donnez-moi la force de ne me venger de mes ennemis qu'en leur faisant du bien. Ainsi.

A L'ÉVANGILE.

Jésus moqué et ramené chez Pilate.

MON Seigneur J. C., qui avez daigné être renvoyé d'Hérode à Pilate, qui devinrent amis par ce moyen, donnez-moi le courage de ne pas craindre les conspirations des méchans. Ainsi soit-il.

A L'OFFERTOIRE.

Jésus est fouetté.

MON Seigneur J. C., qui avez voulu être lié à la colonne, et fouetté

cruellement, donnez-moi la grâce d'endurer patiemment votre correction paternelle. Ainsi soit-il.

A LA COUVERTURE DU CALICE.

Jésus est couronné.

MON Seigneur J. C., qui avez voulu être couronné d'epines pour moi, faites que je sois tellement piqué par les épines de la pénitence en ce monde, que je mérite d'être sauvé. Ainsi.

A U L A V A B O.

Pilate lave ses mains.

MON Seigneur J. C., Fils du Dieu vivant, qui, après avoir été déclaré innocent par la sentence de Pilate, avez souffert les impostures et les reproches des Juifs, donnez-moi la grâce de vivre dans l'innocence. Ainsi soit-il.

A L'O R A T E F R A T R E S.

Pilate dit aux Juifs: Ecce homo.

MON Seigneur J. C., qui avez permis d'être baffoué pour moi, en présence des Juifs, faites que je ne puisse pas être accusé au jugement dernier d'avoir rougi de votre Evangile. Ainsi soit-il.

A la Préface.

Jésus est condamné à mort.

O mon Seigneur Jésus-Christ, qui avez voulu être injustement condamné pour moi au supplice de la Croix, donnez-moi la force de souffrir tous les maux qui pourroient m'arriver, plutôt que de commettre le péché qui a causé votre mort. Ainsi soit-il.

Au Memento pour les vivans.

Jésus porte sa Croix.

O mon Seigneur Jésus-Christ, qui avez porté la Croix pour moi sur vos épaules, faites que j'embrasse volontairement la Croix de mortification, et que je la porte journellement pour votre amour. Ainsi soit-il.

Jésus rencontre les saintes Femmes.

Mon Seigneur Jésus-Christ, qui marchant au supplice de la Croix, avez dit aux femmes qui pleuroient, qu'elles devoient pleurer sur elles-mêmes : donnez-moi la grâce de détester le péché qui doit être le seul sujet de nos larmes. Ainsi soit-il.

A LA CONSÉCRATION.

Jésus est en Croix.

O MON Seigneur J. C. qui avez voulu être attaché en Croix pour mon salut, faites que je sois toujours attaché à votre saint service, et pénétrez mon cœur de la crainte de vous offenser. Ainsi soit-il.

A L'ÉLÉVATION DE L'HOSTIE.

Jésus crucifié et élevé.

O MON Seigneur J. C., qui avez voulu être pour moi élevé en Croix, dégagez-moi de toute affection terrestre, afin que toutes les facultés de mon ame soient sans cesse tournées vers le ciel que vous nous avez ouvert par votre mort. Ainsi soit-il

A L'ÉLÉVATION DU CALICE.

Le Sang de J. C. coule de ses plaies.

O MON Sauveur J. C., qui avez fait couler de vos plaies salutaires la fontaine de votre grâce, faites que je puisse recevoir le remède convenable à tous mes péchés et aux plaies mortelles de mon ame.

Ainsi soit-il.

AU MEMENTO POUR LES TRÉPASSÉS.

Jésus prie pour le genre humain.

MON Seigneur J. C., qui, suspendu en Croix, avez prié votre Père pour le genre humain, et même pour vos bourreaux, donnez-moi l'esprit de douceur et de patience, par lequel j'aime mes ennemis et vos commandemens. Ainsi soit-il.

AU NOBIS QUOQUE PECCATORIBUS.

La conversion du Larron.

O MON Seigneur J. C., qui avez promis la gloire du Paradis au Larron qui reconnoissoit humblement sa faute, regardez-moi avec des yeux de miséricorde.

AU PATER NOSTER.

Les sept paroles de Jésus en Croix.

MON Seigneur J. C., qui entr'autres choses avez recommandé en Croix votre sainte Mère à votre Disciple bien-aimé, et ce Disciple à votre sainte Mère; je me recommande entièrement à votre sainte grâce, en vertu de la même foi, et de l'amour que vous leur avez réciproquement recommandé. Ainsi soit-il.

A LA DIVISION DE L'HOSTIE.

Jésus mourant en Croix.

MON Seigneur J. C., qui avez recommandé votre ame au Père Eternel, en mourant sur la Croix pour mon salut, faites qu'à l'heure de ma mort mon ame ait pour recommandation auprès du souverain juge, les mérites de votre précieux Sang.

QUAND LE PRÊTRE MET UNE PARCELLE DE L'HOSTIE DANS LE CALICE.

L'Ame de Jésus descend aux enfers.

MON Seigneur J. C., qui après avoir terrassé les puissances de l'enfer, avez soulagé les ames qui soupiroient après leur délivrance, faites encore descendre en Purgatoire la vertu de votre passion sur les fidèles trépassés. Ainsi soit-il.

A L'AGNUS DEI.

La conversion de plusieurs devant la Croix.

MON Seigneur J. C., plusieurs ont déploré leurs péchés en étant témoins de la patience que vous avez témoignée dans les tourmens de votre honteuse mort; donnez-moi la grâce

par les mérites de votre Passion douloureuse, de déplorer mes péchés, et d'éviter les châtimens qu'ils méritent. Ainsi soit-il.

A LA COMMUNION.

Jésus est enseveli.

MON Seigneur J. C., qui avez voulu être enseveli dans un sépulcre neuf, donnez-moi un cœur nouveau, afin qu'étant enseveli avec vous, je parvienne à la gloire de votre résurrection. Ainsi soit-il.

A L'OBLATION.

Jésus est embaumé.

MON Seigneur J.C., qui avez voulu, étant mort pour moi, misérable pécheur, être embaumé et enveloppé d'un linge par Joseph et Nicodême, donnez-moi la grâce de recevoir dignement votre corps vivant au saint Sacrement de l'Autel. Ainsi soit-il.

APRÈS LA COMMUNION.

La résurrection de Jésus.

MON Seigneur J. C., qui êtes sorti victorieux du Sépulcre, triomphant de la mort, faites-moi sortir du tombeau de l'iniquité, pour ressusciter

à la grâce et mériter un jour de paroître avec vous dans la gloire. Ainsi.

AU DOMINUS VOBISCUM.

Jésus apparoît à ses Disciples.

MON Seigneur J. C., qui avez réjoui votre sainte Mère, et vos Disciples en leur montrant votre Corps glorieux, après la résurrection, donnez-moi la grâce de pouvoir vous contempler dans votre gloire. Ainsi.

AUX DERNIÈRES COLLECTES.

Jésus converse avec ses Disciples, pendant quarante jours.

MON Seigneur J. C., qui avez daigné converser l'espace de quarante jours après votre résurrection avec vos Disciples, et leur enseigner les mystères de la foi, je vous supplie de m'apprendre à vivre selon votre sainte volonté. Ainsi soit-il.

AU DERNIER DOMINUS VOBISCUM.

Jésus monte au Ciel.

O MON Seigneur J. C., qui êtes monté glorieux au ciel en présence de vos Disciples, après les avoir instruits durant quarante jours, faites que mon ame vous désire comme le comble de sa fécilité. Ainsi soit-il.

A LA BÉNÉDICTION.

Là descente du Saint Esprit.

O MON Seigneur J. C., qui avez donné le S. Esprit à vos Disciples, persévérant unanimement en l'Oraison; purifiez, je vous prie, mon intérieur, afin que je puisse jouir de vos dons, de vos grâces et de vos consolations. Ainsi soit-il.

l'Évangile selon saint Jean.

AU commencement étoit le Verbe, et le Verbe étoit en Dieu, et le Verbe étoit Dieu. Il étoit dès le commencement dans Dieu. Toutes choses ont été faites par lui; et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui. Dans lui étoit la vie, et la vie étoit la lumière des hommes, et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appeloit Jean. Il vint pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'étoit pas la lumière; mais il vint pour rendre témoignage à celui qui est la lumière. C'étoit la vraie lumière qui éclaire tout homme venant

en ce monde. Il étoit dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez soi, et les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné à ceux qui l'ont reçu le pouvoir d'être faits enfans de Dieu; à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, des désirs de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité, et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père.

Prière avant de se confesser.

LES péchés que j'ai commis ont surpassé le nombre des cheveux de ma tête, et j'en ai une confusion si grande, que je ne puis m'occuper que de mes égaremens : je ne devrois jamais avoir part aux miséricordes de mon Dieu dont j'ai tant de fois abusé. Que me reste-t-il? sinon à pleurer sur l'énormité de tant de crimes dont je suis coupable, et à vous faire souvenir, Vierge sainte, que vous êtes le

refuge des pécheurs. Qui peut ménager plus heureusement que vous, ma réconciliation avec Dieu ? J'ai péché contre le Ciel, et en sa présence, je ne suis pas digne d'être appelé son enfant. Procurez-moi, ma glorieuse Avocate, une si grande douleur de mes fautes, que le Seigneur veuille bien encore me regarder avec des yeux de piété, oublier mon ingratitude, et me donner une place dans le séjour de ses Saints.

Prière à la sainte Vierge après la Confession.

QUELLES actions de grâces n'ai-je pas à vous rendre, Vierge bienfaisante, d'avoir employé votre pouvoir auprès de J. C. pour me faire obtenir mon pardon ; je ne le méritois pas, et ma reconnoissance pour vous ne sauroit être assez grande, pour égaler ce bienfait qui surpasse tous ceux que j'ai reçus de votre main jusqu'ici. Je veux cependant m'efforcer de vous remercier autant qu'il dépendra de moi. J'en conserverai un éternel souvenir, et je ferai tous mes ef-

forts pour ne jamais perdre le don que je viens de recevoir dans le tribunal de la pénitence. Pour mettre le comble aux grâces dont je vous suis redevable, obtenez-moi celle d'être inébranlable, dans la résolution que je forme de ne jamais offenser Dieu.

Prière avant la Communion.

DIGNE Mère du Sauveur, vous livrâtes autrefois votre cher fils aux bourreaux et vous le dévouâtes à la mort, pour obéir aux ordres de son Père, lorsque vous allâtes le présenter au Temple. Livrez-le moi aujourd'hui, ce Fils très-tendre, afin que je le dédommage par mes adorations et mon amour, de toutes les insultes que lui firent les Juifs : pour cela remplissez mon cœur des sentimens qui peuvent me rendre agréable devant lui. Détachez-moi des biens fragiles et passagers, pour n'aimer que celui qui ne change point. Si je suis assez heureux pour posséder Dieu et mon Maître, je ne veux plus m'en séparer tant que je vivrai. Sa conversation a trop de dou-

ceur pour me dégoûter. Que de consolations n'éprouvâtes-vous pas, divine Mère, durant les neuf mois que vous portâtes dans votre sein le Roi du ciel et de la terre ; et quelles sont celles que vous goûtez dans la demeure céleste, où vous ne le perdez jamais de vue ! vous pouvez me communiquer une partie de votre bonheur sans en rien perdre. J'attends de vous cette grâce que j'estime infiniment. Hâtez la venue de mon Dieu ; pourquoi tarde-t-il tant à se donner à moi ? Que les cieux ouvrent leurs portes éternelles pour m'envoyer celui après lequel je soupire, et que j'aime par-dessus toutes choses.

Prières après la Communion.

EN vain ferai-je mes efforts pour témoigner au Seigneur la reconnoissance dont mon ame est pénétrée, si vous ne vous unissez à moi, ma très-aimable Mère. Quand je lui offrirois tout ce qui dépend de moi, mes services, mes désirs, mes empressemens ; ces actions de grâces seroient peu

dignes de lui, et je ne saurois m'assurer qu'il voulût les accepter ; il faut une créature aussi pure que vous l'êtes, pour lui offrir quelque chose qui lui soit agréable. Suppléez donc à ce que je ne puis faire, remerciez votre fils d'avoir voulu me souffrir à sa table où je me suis nourri de son Corps et de son Sang précieux. Puisse ce divin Banquet, me dégoûter tellement des viandes insipides, dont je me suis nourri depuis que je me connois, que je ne sente plus de faim pour autre chose que pour la chair adorable de mon Dieu. J'ai le même avantage que vous eûtes, lorsque, vous le portiez dans votre sein. Je ne désirerois que d'avoir la même innocence et le même amour pour lui.

ORAISON

Qu'on doit dire, immédiatement avant de sortir de la Chapelle.

C'EST à regret que je quitte ce lieu, où je trouve tant de douceurs. Mère aimable et pleine de tendresse, s'il faut

à présent que je quitte ce sanctuaire où se réunissent vos serviteurs, et que je me retire pour entrer dans l'embarras de mes occupations, au moins je demeurerai toujours uni à vous en esprit. Vous ne serez jamais effacée de ma mémoire. Vous aurez toujours place dans mon cœur, et je ne soupirerai qu'après le bonheur de contempler éternellement vos perfections; faites que mes désirs soient accomplis. Ainsi soit-il.

Au retour de la Chapelle de la Sainte Vierge, il est bon d'appliquer son esprit à faire quelques réflexions utiles, telles que celles que l'on peut lire ci-dessous.

1. Quelle différence n'y a-t-il pas entre Marie et moi? ses vertus font l'étonnement des Anges et des hommes qui l'admirent. Dès qu'elle fut sortie des mains de Dieu, elle consacra au Seigneur les premiers momens de sa raison et sa liberté : c'est pour cela qu'elle avança si fort dans la perfection, que tous les Saints, et tous les Anges n'étoient, devant ce

Soleil brillant, que ténèbres épaisses. Quant à moi, j'ai suivi les voies du péché et je n'ai pas commencé d'être raisonnable, que j'ai laissé prendre à mes passions l'empire sur moi-même: le temps qui m'étoit donné pour me sanctifier, s'est écoulé rapidement et inutilement pour moi : et j'en ai considéré la perte sans me troubler.

2. Quand Marie n'auroit pas reçu ces prérogatives extraordinaires qui la distinguèrent du reste des hommes si avantageusement, auroit-elle manqué pour cela d'acquérir de grands mérites? Sa fidélité à la grâce ne lui a jamais laissé perdre le fruit de la plus légère inspiration du S. Esprit. Cette grâce étoit d'ailleurs dans elle en assurance, par le soin qu'elle prenoit de se mettre à couvert des dangers où je m'expose tous les jours avec si peu de précaution.

3. Que ce fut un agréable spectacle pour le ciel, et en particulier pour l'ange Gabriel, qui fut député pour apprendre à cette excellente Vierge, la haute dignité où elle alloit être éle-

vée, de son humilité profonde! Adam étoit devenu rebelle en méprisant les ordres de son Dieu; Lucifer, enflé d'orgueil à cause de ses perfections, voulut s'élever jusqu'à se rendre semblable au Très-Haut, et Marie, plus parfaite qu'Adam, que Lucifer, et que tous les autres êtres créés purs, n'ose envisager l'honneur que Dieu veut lui faire; d'abord elle s'appelle sa servante, elle tombe dans la confusion, et il fallut lui déclarer que c'étoit la volonté du Seigneur, pour la déterminer à recevoir un titre glorieux dont elle se crut toujours indigne.

4. Il n'est point de péché que Dieu paroisse avoir plus en horreur que le péché d'impureté, qui a attiré le feu sur Sodome, le déluge sur la terre, et mille autres fléaux aussi terribles. Nous pouvons aisément juger par-là combien Marie fut agréable aux yeux de son Créateur; il la voyoit vivre dans un corps mortel avec plus de pureté que les Esprits célestes, qui ne se sentent point du malheureux limon dont nous avons été formés, parce

qu'ils n'en portent pas le poids. La maternité divine n'auroit pu la porter à renoncer à l'excellente qualité de Vierge.

5. Quand j'aperçois Marie au pied de la Croix de son Fils, considérant le sanglant spectacle qui devoit l'accabler, et la plonger dans un océan de tristesse : il me semble que je vois réuni dans un même cœur tout le courage qu'ont eu les différens Martyrs qui ont répandu leur sang pour demeurer fidèles au Seigneur : en eût-il plus coûté à Marie de donner sa vie, que de voir son Fils expirer sur une croix, chargé de railleries et de malédictions. Qu'elle y seroit montée avec joie pour en détacher ce cher Fils ! au lieu de l'abattement dans lequel elle tomba, sa joie auroit été inexplicable ; la croix dont la vue la perçoit plus vivement qu'un glaive cruel, seroit devenue à son égard un lit sur lequel elle auroit goûté un repos inaltérable.

6. Nous ne devons plus nous étonner si le Seigneur veut que nous honorions sa mère d'un culte supérieur à

celui que nous rendons à tous les bienheureux, elle seule renferme plus de vertus, de mérites, de grands dons, que tous les Saints qui règnent, et qui règneront dans le ciel; aussi de toutes parts voyons-nous paroître des marques éclatantes de l'excellence de Marie. Dieu a en quelque sorte gravé dans notre ame une idée de la grandeur de sa mère pour nous engager à la respecter, et ceux qui la déshonorent par leurs discours, ou par leur conduite, portent sur le front le caractère de leur réprobation. Ce que nous avons à reprocher aux hérétiques sur ce point, nous donne pour eux plus d'horreur et d'éloignement que tout ce que nous pouvons reprendre dans eux d'un autre côté.

7. Il n'est point de pays si reculé et si barbare où le nom de Marie n'ait été porté, et où il ne se trouve quelqu'un qui l'ait en singulière vénération. De là sont venues ces-chapelles qui se voient dans toutes les provinces, dans toutes les villes; et dans des lieux souvent déserts où accourent un

peuple de chrétiens attirés par les prodiges surprenans qui s'y opèrent tous les jours. Dieu pouvoit-il nous apprendre d'une façon plus marquée, le désir qu'il a que tous les hommes soient les serviteurs de sa mère.

8. Je conclus de ce que je viens de considérer, que je dois prendre la mère du Sauveur pour mon modèle, à cause de ses excellentes vertus; et pour ma protectrice, à l'étendue de son pouvoir. Si je viens à bout de la faire entrer dans mes intérêts, je ne crains point ni l'enfer, ni mes ennemis conjurés contre moi. J'arriverai sûrement au port du salut, et je ne m'égarerai point dans le chemin qu'elle me tracera. Si je fais quelque chute par foiblesse, bientôt ma tendre mère accourra pour m'aider à me relever, elle ne souffrira point qu'un Fils, qui a mis dans elle toute sa confiance, échappe à ses soins maternels.

Il ne faut pas oublier la sainte Vierge durant le jour, et quoique l'on ne puisse pas continuellement répéter les prières,

ou attacher son esprit aux différentes considérations que nous venons de mettre ci-dessus, on pourra au moins faire de temps en temps, quelques élévations de cœur pour conserver les sentimens de dévotion qu'on aura conçus le matin. On pourra lui dire par exemple, lorsqu'on entendra sonner les heures :

O mère très-compatissante, ayez compassion de mon ame !

Vierge que je veux toujours aimer, soyez ma consolation, mon refuge, et mon salut dans toutes les circonstances de ma vie.

J'espère en vous, et j'attends de vous les secours dont j'ai besoin.

Pourquoi le Seigneur m'a-t-il ordonné d'être votre fils, s'il prévoyoit que vous refuseriez d'être ma mère ?

Je veux vous imiter en tout, Vierge admirable et accomplie.

Je veux être humble comme vous, chaste comme vous, pour devenir comme vous l'objet des complaisances de Dieu.

O si je mourois entre les bras de la sainte Vierge, quel bonheur pour moi !

Que je ne vous abandonne jamais, ma glorieuse Avocate, afin que je n'abandonne jamais aussi votre très-aimable fils !

Je veux vous appartenir dans le temps, et durant l'éternité.

MÉTHODE

Pour faire une Neuvaine à Notre-Dame de Fourvières.

IL est bon dans les préssantes nécessités de faire une neuvaine pour honorer les neuf mois que Marie a porté Jésus-Christ dans son sein, et les neuf chœurs des Anges au-dessus desquels elle est élevée dans le Ciel. Si l'on pouvoit tellement disposer les jours de sa neuvaine, que le dernier se trouvât être ou une des Fêtes de la Vierge, ou un samedi qui lui est consacré, on ne devroit pas le négliger, parce qu'elle répand, ces jours-là, ses faveurs avec plus de profusion.

Vous irez durant neuf jours dans la chapelle que vous aurez choisie pour honorer Marie, et la prier de vous

obtenir ce que vous souhaitez. Vous ferez ce qui se trouve marqué pour les jours ordinaires; réservant les oraisons de la confession et de la communion pour le jour que vous aurez destiné à ces saintes actions, qu'il ne faut pas manquer de faire une fois dans la neuvaine. On peut finir par là : il est pourtant bien de conseiller de faire une confession dès le commencement, afin que n'ayant aucun péché sur la conscience, il ne se trouve rien en vous qui puisse être un obstacle au succès de vos demandes.

Au cas que l'on ne pût pas aller dans la chapelle de la sainte Vierge à cause de quelques maladies, de ses affaires, ou pour quelqu'autre raison que ce fût, il faudroit alors faire dans sa chambre les prières que l'on auroit dites à Fourvières, s'y transportant en esprit, et s'unissant à ceux qui y prient. Supposé que l'on n'eût pas le temps de réciter tout ce que l'on a mis ci-dessus, et ce qui se trouve encore après, il ne faut pas manquer de faire les actes de foi, de confiance et d'amour

à l'égard de la sainte Vierge, l'acte de demande et la prière particulière du jour, sinon dans les termes qu'on lit ici, au moins d'une façon équivalente.

ORAISON

Pour le premier jour de la Neuvaine.

GLORIEUSE Vierge que le Père éternel a déclarée reine des Anges, et qui méritez si justement de porter ce titre; puisque vous êtes la gardienne de nos ames, dont le salut vous intéresse si fort, que vous avez consenti à la mort de votre cher fils, offrez à Dieu notre Père vos mérites, et ceux de ces Esprits, dont la pureté, quoiqu'inférieure à la vôtre, doit être bien agréable au Seigneur qui aime tout ce qui est pur. Communiquez-moi une étincelle de l'ardeur que vous avez toujours ressentie pour la conservation de cette vertu inestimable; et touché de ma misère, accordez-moi la grâce que je vous demande dans la neuvaine que j'entreprends pour votre gloire; si vous jugez qu'elle

s'accorde avec l'honneur de Dieu et mon salut.

J'honore de plus le premier mois de votre grossesse. Quel fut l'étonnement des bienheureux qui connurent la dignité sublime dont Dieu vous avoit revêtue ! Quels respects n'eurent-ils pas pour vous ! Quelles actions de grâces ne rendirent-ils pas à Dieu d'avoir forme une créature si excellente, que le Saint des Saints ne dédaigna pas d'habiter en elle ! je l'en remercie, et j'invite l'univers à l'en remercier avec moi durant tous les siècles.

Il faut dire ici neuf Ave Maria, *le surplus comme les jours communs.*

ORAISON

Pour le second jour.

GLORIEUSE Vierge que le Père éternel a déclarée reine des Archanges, et qui méritez si justement de porter ce titre, puisque vous avez été employée à faire réussir la plus importante affaire qui regardât le

genre humain, dont vous avez procuré la rédemption : plus fidèle et plus admirable que ces ministres des volontés divines, offrez à Dieu vos mérites et les leurs, afin qu'il se laisse fléchir. Je ne puis par moi-même obtenir ce qui m'est nécessaire : mes péchés m'empêchent de trouver grâce devant les yeux du Seigneur ; mais si vous voulez bien vous charger de mes demandes, je ne désespère plus de rien; prenez-les en main, procurez-en le succès.

J'honore encore le second mois de votre grossesse, et je vous félicite d'avoir été choisie de Dieu pour être la mère du Sauveur qu'il a bien voulu envoyer aux hommes ; ce choix ne pouvoit tomber sur personne avec tant de raison que sur vous : car ni dans le ciel, ni sur la terre il n'y a point eu, et il n'y aura jamais aucune créature qui vous égale en sainteté ; acceptez ma volonté sincère de vous servir, et que l'univers vous glorifie durant les siècles des siècles.

Il faut dire neuf Ave Maria, *le surplus comme les jours communs.*

ORAISON

Pour le troisième jour.

GLORIEUSE Vierge que le Père éternel a déclarée reine des Principautés, et qui méritez de porter ce titre puisque vous brillez comme un soleil dont les rayons éclairent nos pas dans le chemin de cette vie; c'est de vous que nous recevons avec les autres grâces, toutes les lumières dont nous avons un si pressant besoin. Vous puisez, dans le Seigneur, toutes les connoissances dont vous nous faites part par des inspirations salutaires. Si la crainte des jugemens du Seigneur, et les vérités éternelles, nous laissent au milieu de nos plus grands égaremens; c'est vous qui nous intimidez pour nous faire rentrer dans la voie qui conduit à une fin heureuse, ne cessez jamais de prendre de nous des soins si utiles; faites agir ces esprits qui se font un bonheur de vous obéir, et employez-les pour nous instruire de nos devoirs. Rendez-

moi en particulier digne de votre protection, et d'obtenir ce qui m'est nécessaire.

J'honore de plus le troisième mois de votre grossesse; vous le passâtes comme les deux premiers dans la maison de votre cousine Elisabeth. Oh! qui pourroit raconter quels exemple d'humilité, de modestie, de retenue, de zèle, de charité vous donnâtes en présence de cette parente, et de Zacharie, qui connoissoient tous deux ce que le ciel avoit opéré de grand en votre faveur, ils s'humilioient eux-mêmes devant vous, et ils devoient bien le faire quand ils voyoient la Mère de Dieu s'occuper à leur rendre service. Que l'univers vous glorifie durant les siècles des siècles.

Il faut dire neuf Ave Maria, *le surplus comme les jours communs.*

ORAISON

Pour le quatrième jour.

GLORIEUSE Vierge que le Père éternel a déclarée reine des puis-

sances, et qui méritez si justement de porter ce titre, puisque celui qui a créé le monde, et à l'autorité de qui rien ne résiste, vous a remis son pouvoir pour réprimer la fureur des démons qui nous font une cruelle guerre; arrêtez les efforts de ces esprits infernaux qui ne donnent pas un moment de relâche aux ames qu'ils veulent attirer dans l'abîme de perdition; je périrai infailliblement si vous ne me soutenez par la force de votre bras: c'est ce que je vous demande aujourd'hui avec les grâces que je souhaite d'obtenir durant cette neuvaine: vous pouvez tout, et pour rendre mes prières fructueuses, vous n'avez qu'à témoigner à J. C. que vous êtes touchée de mes maux, l'effet suivra de près, et je me verrai dans une heureuse nécessité de vous être fidèle.

J'honore de plus le quatrième mois de votre grossesse; j'adore le fruit de vos entrailles, de qui j'attends mon salut et mon bonheur. Je ne puis penser, sans admiration, aux divins entretiens que vous aviez avec cet

Homme

Homme-Dieu, dont la compagnie vous dédommageoit de ce que vous sembliez perdre en vivant si retirée; il vous consoloit dans vos afflictions; il embrasoit votre charité; il vous découvroit les vérités les plus cachées de l'avenir, et commençoit dès-lors à vous faire apercevoir quelques rayons de la gloire dont vous deviez jouir : puissions-nous un jour le contempler, et vous louer durant tous les siècles.

Il faut dire neuf Ave Maria, *le surplus comme les jours communs.*

ORAISON

Pour le cinquième jour.

GLORIEUSE Vierge, que le Père Eternel a déclarée Reine des vertus, et qui méritez si justement de porter ce titre, puisque c'est dans vous que réside une vertu capable d'opérer les plus grands prodiges : le Ciel, la terre, la mer et les élemens respectent vos ordres, trouverez-vous plus d'obstacle pour exécuter ce que je vous demande à présent, que vous

n'en avez trouvé en mille occasions où vous avez étonné la nature, par les coups merveilleux de votre main? Ce seroit un blasphème de le dire, un crime abominable de le penser. O vous, à qui rien ne résiste, exaucez-moi en ce moment! pourvu que ce qui fait le sujet de mes prières ne soit point contraire à l'honneur de Dieu et à mon bonheur éternel, certainement il ne vous sera pas trop difficile, accordez-le-moi, je vous en conjure.

J'honore de plus le cinquième mois de votre grossesse; durant un temps si saint et si précieux pour vous, les Anges vous accompagnèrent partout; placés auprès de vous, comme auprès du trône de leur Créateur, ils chantérent ses louanges et les vôtres, sans séparer jamais les unes des autres: leur amour, proportionné à leur admiration, se manifestoit par la promptitude avec laquelle ils exécutoient vos volontés. Si, dans le cours de cette vie, il m'est arrivé cent fois de vous désobéir, faites que, plein

de repentir d'une semblable insulte, je puisse vous bénir durant les siècles.

Il faut dire neuf Ave Maria, *le surplus comme les jours communs.*

ORAISON

Pour le sixième jour.

GLORIEUSE Vierge, que le Père Eternel a déclarée Reine des Dominations, et qui méritez si justement de porter ce titre, puisque vous dominez sur tous les esprits, à qui vous donnez le mouvement, suivant votre volonté ; dominez sur moi ; dès cette heure ; je veux vous appartenir, et ressembler, au moins en cela, aux heureux Habitans du Ciel, qui comptent, parmi leurs avantages, celui de vous voir à leur tête ; je veux régler mes inclinations, mes désirs et toutes mes démarches sur vos conseils. Faites-moi connoître ce que vous voulez que je fasse : ainsi, si je m'égarois dans la voie de l'éternité, et si mes demandes pou-

voient m'être préjudiciables, redressez-les, ma sainte Protectrice; si, au contraire, vous pouvez me les rendre utiles, procurez-m'en l'heureux effet.

J'honore de plus le sixième mois de votre grossesse; vous souhaitiez bien ardemment d'en voir arriver le terme, pour attacher vos yeux sur cet Enfant qui devoit rassembler, sur son visage, toutes les beautés imaginables; qui n'eût été dans de pareilles dispositions ! Mais vous connoissiez mieux que personne ce que c'étoit que Dieu; remplie de ses leçons divines, vous aviez une idée de ses perfections que nous n'avons pas, c'est ce qui faisoit votre empressement: la source de ma consolation, c'est l'espérance que j'ai d'avoir le bonheur de le voir, de le glorifier et de vous glorifier vous-même, pendant les siècles des siècles.

Il faut dire neuf Ave Maria, *le surplus comme les jours communs.*

ORAISON

Pour le septième jour.

GLORIEUSE Vierge, que le Père Eternel a déclarée Reine des Trônes, et qui méritez si justement de porter ce titre, puisque c'est dans vous et sur vous que s'est reposé si souvent le Dieu de la gloire et de la Majesté, personne n'approche de lui plus près que vous faites, et ne doit être écouté plus favorablement. Vous pouvez, à chaque instant, lui présenter mes prières, celles sur-tout que je fais durant cette Neuvaine; qu'il jette les yeux sur vos mérites, et il ne pourra plus être inflexible à mon égard, il n'aura des trésors que pour moi, j'y puiserai assez de richesses pour me rassasier pleinement, et je vous serai redevable de tous ces biens.

J'honore de plus le septième mois de votre grossesse; toujours parfaitement contente de votre pauvreté, et très-soumise à saint Joseph, vous

ne vous prévaliez point de la qualité auguste de Mère de Dieu, pour aspirer à une fortune plus éclatante : vous connoissez jusqu'où s'étend mon avidité pour les biens périssables, ma désobéissance et mon orgueil ; apprenez-moi à dompter ces passions, afin que, délivré de mes infirmités, je vous glorifie dans les siècles des siècles.

Il faut dire neuf Ave Maria, *le surplus est comme les jours communs.*

ORAISON

Pour le huitième jour.

GLORIEUSE Vierge, que le Père Eternel a déclarée Reine des Chérubins, et qui méritez si justement de porter ce titre, puisque votre sagesse sublime m'oblige à vous considérer plus que toutes celles qui portent le nom de Vierges sages ; les mystères les plus profonds de notre Religion, et les secrets du conseil divin ont été découverts à vos yeux ; instruite de ce qui peut m'être

nuisible ou avantageux, obtenez-moi l'effet de mes demandes dans cette Neuvaine, si vous le jugez convenable à l'honneur de Dieu, ou bien corrigez-les et remplacez-les par des grâces plus dignes de vous.

J'honore de plus le huitième mois de votre grossesse; ce n'étoit pas sans une consolation bien sensible, que vous voyiez s'écouler le temps que le Seigneur avoit résolu de demeurer renfermé dans votre chaste sein. Chaque jour vous le priiez ce Dieu adorable, à qui vous serviez de demeure, de vouloir se montrer à vous, et vos prières étoient bien plus ardentes que celles des Patriarches et des Prophètes; pour moi, unissant mes vœux à ceux de l'Eglise, je vous prierai avec elle de me montrer ce Jésus, fruit précieux de vos entrailles, lorsque j'aurai achevé le temps de mon exil, afin que je le glorifie durant les siècles des siècles.

Il faut dire neuf Ave Maria, *le surplus à l'ordinaire.*

ORAISON

Pour le neuvième jour.

GLORIEUSE Vierge que le Père Eternel a déclarée Reine des Séraphins, et qui méritez si justement de porter ce titre, puisque votre amour pour Dieu, non-seulement a surpassé toutes les saintes ardeurs, que ces bienheureux esprits ont jamais éprouvées, mais s'est accru de degré en degré à tous les momens de votre vie, échauffez mon cœur, qui jusqu'à ce jour a été si froid.

J'honore de plus le neuvième et dernier mois de votre grossesse; qui pourroit exprimer les pensées et les désirs de tous les Anges, dans l'attente où ils étoient de ce temps heureux où vous deviez nous donner le Messie? Nous recevons enfin de vous ce présent inestimable; et si la terre en méconnoît le prix, le Ciel en ressent une joie si grande, que les astres en deviennent plus lumineux, l'air retentit de mille

Cantiques qui vous font assez connoître qu'il n'y eut jamais dans la céleste Jérusalem une fête plus magnifique.

Il faut dire ici neuf Ave Maria, *le surplus comme les jours communs.*

ORAISON

Pour finir la neuvaine.

O Vous ! au service de qui on ne sauroit perdre un seul de ses pas, soutenez l'espérance que j'ai conçue, que je ne vous aurai point priée inutilement. Je conserverai jusqu'au dernier soupir de ma vie le souvenir des bienfaits que vous aurez répandus sur moi. Je me suis senti inspiré de recourir à votre miséricorde pour sortir de l'état fâcheux où je me trouve ; ne m'y laissez pas gémir plus long-temps, je vous en supplie par ce que vous avez de plus cher en ce monde, par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre aimable fils.

Oraison a Notre-Seigneur.

Divin Rédempteur du genre humain, la confusion où me jettent mes péchés, n'empêche pas qu'excité par les motifs de confiance que vous m'inspirez dans vos saintes Écritures, je m'approche de vous afin de vous parler avec effusion de cœur; si j'ai choisi votre Mère pour la mienne, c'est pour seconder vos intentions que vous me marquâtes sur l'arbre de la croix, en recommandant Marie à votre disciple bien-aimé; favorisez par un regard propice, une ame qui n'a d'autre appui que votre clémence, au nom de celle que vous avez tant chérie, et dont vous faites éclater la gloire par mille prodiges; attendrissez-vous sur mes maux, je suis le prix de votre sang.

L'on ne met point ici les autres prières qu'on peut faire à J. C., parce que l'on suppose que les heures ordinaires en sont pleines; on n'a eu dessein ici que de prescrire d'autres manières de prier la sainte Vierge.

ORAISON A LA SAINTE VIERGE,

Pour tous les jours de Fêtes qu'on solennise à son honneur, en forme d'aspirations.

Pour le jour de la Conception de Notre-Dame.

C'EST aujourd'hui le jour que vous avez été conçue sans péché, admirable Fille du Ciel, sur qui Dieu a arrêté ses yeux avec complaisance : considérant votre pureté extrême, nulle tache n'a souillé la beauté de votre ame, rendez-nous partipans de l'horreur que vous avez eue pour tout ce qui pouvoit offenser le Seigueur, afin que nous puissions trouver grâce devant celui à qui rien ne plaît, que ce qui est pur et saint.

POUR LE JOUR DE NOEL.

Quoique ce jour ne soit pas une Fête de la sainte Vierge, elle a cependant trop de part à ce qui s'y passe pour ne pas mériter nos félicitations : disons-lui donc avec reconnoissance et respect.

O La plus heureuse Mère qui fût jamais, et qui puisse être au monde, abandonnez-vous aujourd'hui à la joie, recevez les humbles remercîmens que nous venons vous faire pour nous avoir donné le juste par excellence, qui, se chargeant de nos péchés, doit nous rétablir dans les premiers droits dont nous sommes déchus ; vous êtes l'aurore qui nous avez annoncé l'aimable jour, où nous allons sortir de nos fers; puissiez-vous être bénie durant l'éternité. Ainsi soit-il.

Pour le jour de la Purification.

VOICI le temps de vos douleurs qui commence, tendre Mère, le Ciel qui vous a comblée d'honneurs et de

bénédictions, redemande le Fils qu'il vous a donné, il veut que vous le présentiez au temple comme une victime dévouée, et que vous-même vous renonciez aux avantages extérieurs de la virginité, et d'une virginité féconde, pour vous confondre parmi les femmes ordinaires.

Pour le jour de l'Annonciation.

JOIGNEZ-VOUS à moi, célestes Intelligences; venez, et tous ensemble, allons saluer celle à qui Dieu, après les faveurs les plus surprenantes, vient encore de déférer une dignité qui lui donne droit de commander à l'Univers : que tout, jusqu'aux êtres inanimés, fasse entendre des chants d'alégresse !

POUR LE JOUR DE PAQUES.

Le jour de la résurrection du Sauveur, fut un jour de triomphe pour Marie; c'est pour cela qu'on a mis la prière qui suit :

ENFIN vous voilà victorieuse de la mort et de l'enfer, puissante Reine du Ciel; ce Fils si long-

temps pleuré revient à vous, dégagé désormais de la mortalité et de toutes les douleurs auxquelles il avoit été sujet : je m'en réjouis pour lui, et pour vous qui fûtes en proie aux mêmes ignominies et aux mêmes tourmens, parce que vous l'accompagnâtes dans son supplice, et que vous l'aimiez plus que toutes choses au monde.

Pour le jour de la Visitation.

LORSQUE je vous vois humiliée devant Zacharie et Elisabeth, Vierge sainte, je sens dans moi s'évanouir tout l'orgueil dont mon ame est remplie : ô que je souhaiterois ardemment de vous rendre les mêmes services que vous rendîtes à votre parente ; et recevoir de vous les grâces que vous portâtes dans sa maison ! quoique je ne les mérite en aucune manière, je ne laisse pas de vous les demander ; commencez par m'en rendre digne, et ensuite opérez, en ma faveur, les prodiges de votre clémence. Ainsi soit-il.

Pour le jour de l'Assomption.

RÉGNEZ sur l'Univers, Vierge sainte, élevée au faîte de la gloire, le Ciel vous est ouvert, et tous ses habitans s'empressent à vous voir prendre possession du Trône glorieux qui vous est préparé depuis le commencement des siècles.

VÊPRES
DU DIMANCHE.

ANTIENNE. Dixit Dominus.

PSAUME 109.

DIXIT Dominus Domino meo : sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos : scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus Sanctorum : ex utero antè luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : tu es sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis : confregit in die iræ suæ Reges.

Judicabit in nationibus implebit ruinas : conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in viâ bibet : propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, etc.

ANT. Dixit Dominus Domino meo, sede à dextris meis.

ANT. Fidelia.

PSAUME 110.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo : in concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini : exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus : et justitia ejus manet in seculum seculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : escam dedit timentibus se.

Memor erit in seculum testamenti sui : virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium : opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in seculum seculi : facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo : mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : laudatio ejus manet in seculum seculi.

Gloria Patri, etc.

ANT. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in seculum seculi.

ANT. In mandatis.

PSAUME III.

BEATUS vir qui timet Dominum : in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus : et justitia ejus manet in seculum seculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : misericors et miserator et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos

in judicio : quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justis : ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in seculum seculi : cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet : desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, etc.

ANT. In mandatis ejus volet nimis.

ANT. Sit nomen Domini.

PSAUME 112.

LAUDATE pueri Dominum, laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum : ex hoc nunc et usque in seculum.

A solis ortu usque ad occasum : laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Domi-

nus : et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster qui in altis habitat : et humilia respicit in cœlo et in terrâ.

Suscitans à terra inopem, et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus : cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo : matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, etc.

ANT. Sit nomen Domini benedictum in secula.

ANT. Nos qui vivimus.

PSAUME 113.

IN exitu Israel de Ægypto : domus Jacob de populo barbaro.

Facta est Judæa sanctificatio ejus : Israel potestas ejus.

Mare vidit et fugit : Jordanis conversus est retrorsùm.

Montes exultaverunt sicut arietes : et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi mare quod fugisti : et tu Jordanis quia conversus es retrorsùm.

Montes exultastis sicut arietes : et colles sicut agni ovium.

A facie Domini mota est terrra : à facie Dei Jacob !

Qui convertit petram in stagna aquarum : et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis : sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordia tuâ et veritate tuâ : nequandò dicant gentes, ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo : omnia quæcumque voluit fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum : opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur : oculos habent et non videbunt.

Aures habent et non audient : nares habent et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt : pedes habent, et non ambulabunt : non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea : et omnes qui confidunt in eis.

Dominus Israël speravit in domino : adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino : adjutor eorum et proctector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostrî : et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel : benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum : pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos : super vos et super filios vestros.

Benedicti vos à Domino ; qui fecit cœlum et terram.

Cœlum , cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te , Domine : neque omnes qui descendunt in infernum,

Sed nos qui vivimus , benedicimus Domino : ex hoc nunc et usque in seculum.

Gloria Patri , etc.

ANT. Nos qui vivimus , benedicimus Domino.

Cantique

Cantique à la Vierge.

MAGNIFICAT : anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus : in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent ommes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies : timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede : et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.

Suscepit Isael puerum suum : recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros : Abraham et semini ejus in secula.

Gloria Patri, etc.

PRIÈRES
A NOTRE-DAME
DE FOURVIÈRES,

A l'usage des personnes qui y vont en dévotion, et qui portent ou le Scapulaire, on des Médailles, ou des Images de la très-sainte Vierge.

I. SOUVENEZ-VOUS, Vierge sainte, bienheureuse Notre-Dame, qu'il est inouï que vous ayez jamais abandonné aucun de ceux qui ont eu recours à vous dans leurs besoins. Plein de cette confiance, je réclame votre puissante protection; pour la mériter, je m'étudierai à pratiquer les vertus dont vous nous avez donné de si parfaits exemples: votre Auguste portrait que j'ai l'honneur de porter, m'en rapellera sans cesse le souvenir, et m'excitera à marcher sur vos traces, afin qu'après vous avoir

imitée sur la terre, j'aye le bonheur de participer à votre gloire dans le Ciel. Ainsi soit-il.

II. PÉNÉTRÉ des vifs sentimens de respect, d'amour et de reconnoissance, très-sainte Vierge, Mère de mon Sauveur Jésus-Christ, pour tous les bienfaits que j'ai reçus de Dieu par votre moyen, je me dévoue pour toujours à votre service, persuadé que je ne serai jamais plus agréable au Fils, qu'en étant serviteur de la Mère et imitateur de ses vertus; je ne rougirai point de le paroître, de porter votre livrée, en portant toujours sur moi votre image; à cette marque je veux qu'on reconnoisse que j'ai l'honneur de vous appartenir. Obtenez-moi les grâces nécessaires pour vous honorer et vous servir d'une manière digne de vous. Ainsi soit-il.

III. PERMETTEZ-MOI, auguste Mère de mon Dieu, de m'unir aux saintes ames qui s'appliquent à

vous honorer d'un culte particulier dans votre chapelle. Les bienfaits que vous y répandez si libéralement sur elles, m'apprennent ce que je dois attendre de vos bontés. Mes péchés me rendent indigne de vos regards de miséricorde; mais pourriez-vous voir votre image que j'ai le bonheur de porter sur mon cœur, et n'être pas touchée autant de ma confiance en vous, que de mes misères? Plus elles sont grandes, plus vous aurez de gloire à les soulager. La conversion d'une ame pécheresse comme la mienne, est difficile, mais elle n'est pas au-dessus de votre pouvoir. Votre Fils, mon Sauveur vous a établie la dispensatrice de ses grâces. Qui en a plus besoin que moi? Ah! ne me les refusez pas : ma demande est trop selon votre cœur. Ecoutez tout ce qu'il vous dit en ma faveur; laissez-le agir, dès-lors je serai au comble de mes souhaits. Ainsi soit-il.

IV. MÈRE de mon Dieu, vous êtes aussi la mienne. Jésus-Christ

mourant sur la Croix, m'a confié à vos soins. *Ecce Filius tuus.* Le voici, ce Fils dont vous fûtes alors établie la Mère. Refuseriez-vous de me reconnoître? Ah! désormais je ne déshonorerai plus une si noble adoption. A la sainteté de ma conduite, on s'apercevra bientôt que vous avez en moi un fils digne de vous. Votre Image que j'ai l'honneur de porter, sera pour moi le gage de votre tendresse; pour vous, celui de ma reconnoissance et de mon dévouement.

Ainsi soit-il.

LITANIES

DE LA SAINTE VIERGE.

KYRIE, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.

Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Dei genitrix, ora.
Sancta Virgo Virginum, ora.
Mater Christi, ora.
Mater divinæ gratiæ, ora.
Mater purissima, ora.
Mater castissima, ora.
Mater inviolata, ora.
Mater intemerata, ora,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Virgo prudentissima,
Virgo veneranda,
Virgo prædicanda,
Ora pro nobis.
Virgo potens, ora.
Virgo clemens, ora.
Virgo fidelis, ora.
Speculum justitiæ, ora.
Sedes sapientiæ, ora.
Causa nostræ lætitiæ, ora.
Vas spirituale, ora.
Vas honorabile, ora.

Vas insigne devotionis, ora.
Rosa mystica, ora.
Turris Davidica, ora.
Turris eburnea, ora.
Domus aurea, ora.
Fœderis arca, ora.
Janua cœli, ora.
Stella matutina,
Salus infirmorum,
Refugium peccatorum,
Consolatrix afflictorum,
Auxilium Christianorum,
Regina Angelorum,
Regina Pratriarcharum,
Regina Prophetarum,
Ora pro nobis.
Regina Apostolorum, ora.
Regina Martyrum, ora.
Regina Confessorum, ora.
Regina Virginum, ora.
Regina Sanctorum omnium, ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
℣. Vultum tuum deprecabuntur.
℟. Omnes divites plebis.

ORAISON.

DIEU de bonté, accordez à notre foiblesse les secours de votre grâce; et comme nous honorons la mémoire de la sainte Mère de Dieu, faites que, par le secours de son intercession, nous puissions nous relever de nos iniquités : Nous vous en supplions, par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

CÉRÉMONIES

De l'Ouverture de l'Eglise de Fourvières.

C'EST le 19 Avril 1805, pendant son séjour à Lyon, que N. S. P. le Pape s'est rendu à l'Eglise de Fourvières, à neuf heures du matin, sur l'invitation de S. E. M.gr le Cardinal Archevêque de Lyon. L'arrivée du Saint Père à Fourvières, a été annoncée par le son des cloches, et par le canon de l'arsenal : Sa Sainteté a été reçue sous un dais, à la porte de l'Eglise, et a fait son entrée avec les cérémonies ordinaires : elle a ensuite célébré les saints Mystères à l'Autel de la sainte Vierge, et donné la Communion à un certain nombre de personnes. M. Courbon, vicaire-général, a célébré la sainte Messe pendant l'action de grâces du Souverain Pontife, qui est ensuite sorti de l'Eglise, dans le même ordre

qu'il y étoit entré, en laissant cette Chapelle sanctifiée par sa présence et ses bénédictions.

Sa Sainteté a favorisé l'Eglise de Fourvières de diverses Indulgences, bien avantageuses pour tous les Fidèles; en voici le détail, dans l'extrait du Mandement de M.gr le Cardinal Archevêque :

« Le Saint Père a bien voulu, à » notre demande, convertir les In- » dulgences anciennes, et tous les » Privileges de ce sanctuaire, 1.° en » une Indulgence plénière et quoti- » dienne, applicable aux vivans et » aux défunts, que chaque Fidèle » pourra gagner, une fois par jour » seulement, s'il est en état de grâce, » quand même il ne se seroit pas » confessé et n'auroit pas communié, » pourvu qu'il visite cette Basilique, » et y prie pour l'Eglise, l'Etat, » notre Cité, notre Diocèse : 2.° un » Autel privilégié, aussi pour tous » les jours, ce sera celui de la sainte » Vierge : 3.° une Indulgence pa- » reille à celle de l'*Angelus*, en fa-

» veur des Fidèles défunts, pour ceux
» qui réciteront dévotement le *De pro-*
» *fundis*, ou trois *Pater* et trois *Ave*,
» au son de la cloche de cette Eglise;
» laquelle annoncera tous les soirs,
» une heure après l'*Angelus*, la prière
» pour les morts : 4.° même Indul-
» gence à ceux qui prieront pour les
» malades dont elle annoncera l'a-
» gonie. »

PRIÈRES

Qu'on peut faire pour gagner l'Indulgence, en visitant l'Eglise de Fourvières.

NOUS vous conjurons, Seigneur, de repandre vos ineffables miséricordes sur votre Eglise, afin qu'elle soit exaltée par toute la terre; sur l'Empire de France, en affermissant sa prospérité par une paix solide et durable. Nous vous prions spécialement pour la ville de Lyon et tout ce

Diocèse, afin que la religion y fleurisse dans tout son éclat, et que tous les pécheurs reviennent à vous, qui êtes *la voie, la vérité et la vie*; par Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST, qui vit et règne avec vous dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

On dit ensuite cinq Pater *et cinq* Ave Maria, *a l'intention du Souverain Pontie; ceux qui ne savent pas lire se contentent de réciter les cinq* Pater *et* Ave Maria.

FIN.

NOUS soussigné, Vicaire-Général de S. E. M. le Cardinal Archevêque de Lyon, avons lu et approuvé le présent livre de *La dévotion à Notre-Dame de Fourvières*, et nous avons permis au sieur RUSAND de l'imprimer et débiter pour l'édificatien des Fidèles.

A LYON, ce 27 Juin 1805—8 Messidor an 13.

CHOLLETON, Vicaire-Général.

Annette
Dehbe

